



XENOPTORA

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie



numéro

145

janvier
février
mars
2014

Prix du numéro: 10 euros
D.L. janvier 2014 CPPAP 0118 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198

AFC, 2 Square La Fontaine, 75016 Paris

Direction de la Revue

Gilbert Jaux, ☎ 01 39 53 80 46

e-mail : gilbert.jaux@orange.fr

3 Rue Saint-Honoré 78000 VERSAILLES

Coordination Rédaction

Perrine Dardart - ☎ 03 23 22 46 41

e-mail : perrine.dardart@gmail.com

Coordination Composition-Fabrication

André Gounon - ☎ 01 64 47 06 33

e-mail : andre.gounon@wanadoo.fr

Alain Robin - ☎ 01 34 61 72 44

e-mail : alrob38@orange.fr

Organisation de la Bourse

Perrine Dardart - ☎ 03 23 22 46 41

e-mail : perrine.dardart@gmail.com

Impression : Alliance ArtGraphic

☎ 01 34 61 05 44

1 et 3 Avenue Pavlov p15 - 78190 Trappes



I.S.S.N. 0755-8198 - CPPAP 0113 G 82662

NOUS CONTACTER

♦ tous les textes et documents destinés à la publication dans Xenophora :

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS

♦ vos courriers concernant les adhésions, anciens numéros et collections de Xenophora, liste des adhérents, la trésorerie :

Daniel GRATECAP 32 Rue de Gometz
91440 BURES SUR YVETTE

♦ vos courriers concernant les annonces, les écho... quillages, la vie des sections :

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS

♦ vos courriers concernant les encarts publicitaires :

Alain ROBIN 3, rue de la Croix au Beau
78320 LE MESNIL ST DENIS

TARIFS D'ABONNEMENT 2013

Adhésion à l'AFC : 10 € (Couple 15 €)

Abonnement : FRANCE-EUROPE-DOM-TOM : 40 €
AUTRES PAYS : 50 €

Règlement par chèque ou mandat postal à l'ordre de l'A.F.C. (ajouter 15 € pour encaissement de chèques étrangers). Carte de crédit : voir notre site.

Payment only by cheque or postal money to the order of A.F.C. (add 15 € in case of foreign checks). Credit cards on-line.

Compte bancaire de l'A.F.C. Société Générale Vitry Centre
N° 30003 03864 00050069384 29

IBAN FR76 30003 03864 00050069384 29

SWIFT : SOGEFRPP

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2012 (y compris adhésion 2013 et abonnement 2013) : 150 €

Années 2009 2010 2011 (4 numéros) : 35 €

Années 1981 à 1994 le numéro : 2 €

Années 1995 à 2008 le numéro : 2,60 €

Tous ces prix s'entendent port inclus en envoi « éco » pour la métropole. Pour toute autre destination ou condition d'envoi, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.

Il est également possible d'obtenir les numéros épuisés (1 à 13, 19, 42, 45 et 46) sur CD ou par envoi électronique

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

D. Gratecap 32 rue de Gometz - Le Bois de la Hacquinière
91440 BURES sur Yvette - email : daniel.gratecap@wanadoo.fr

Tél.: 01 69 07 06 14

INTERNET

www.xenophora.org

Venez surfer sur le site de l'AFC pour découvrir les Bourses, les courriels et "page-web" des adhérents, et bien d'autres choses ... Prendre contact avec T. Dandrimont pour y faire figurer votre adresse ou votre site personnel, y passer une Petite Annonce.

FACEBOOK

Association Française de Conchyliologie

LOCAL AFC - BIBLIOTHEQUE

AFC

7bis avenue du Gouverneur Binger
94100 Saint Maur des Fossés

Une permanence sera assurée de 14 h à 18 h le premier samedi de chaque mois. Pour de plus amples renseignements, contacter Thierry à thierry.dandrimont@free.fr ou consulter le site www.xenophora.org

Association Française de Conchyliologie
2 Square La Fontaine
75016 PARIS



Président	Gilbert JAUX
Président d'Honneur	Patrice BAIL
Vice-Président	Alain ROBIN
Secrétaire	Daniel GRATECAP
Trésorier	Loïc LIMPALAER
XENOPHORA	Alain ROBIN
André GOUNON	Christophe ROUX
Perrine DARDART	Bruno MATHE

DELEGUES REGIONAUX

ILE-DE-FRANCE

✉ **MONNIER Eric**
194 Rue du Chateau des Rentiers
75013 PARIS
e-mail : ericm2007@hotmail.fr

AQUITAINE

✉ **BELLAMY Erich**
Lieu dit "Poteau de Lannes"
64370 MORLANNE
☎ 05 59 81 62 23 Portable : 06 87 96 55 70
e-mail : a.f.c.aquitaine@wanadoo.fr

CENTRE

✉ **LITHARD François**
18250 LA CHAPELOTTE
☎/Fax: 02 48 26 74 71
e-mail : lithard.francois@neuf.fr

EST

✉ **PEZZALI Lucien**,
1 Rue de la Charme
90400 DORANS
☎ 03 84 56 08 26

✉ **RIOUAL Michel**,
2 Rue des Vergers
68490 OTTMARSHEIM
☎ 03 89 26 16 43 (après 18 h)
e-mail : mirioual@orange.fr

LANGUEDOC / ROUSSILLON MIDI-PYRENEES

✉ **CHOLET Joel**
Résidence Eros 3
8 Quai du Pavois d'Or
34200 SETE
☎ 04 67 74 68 89
e-mail : joelcholet@aol.com

NORD-PICARDIE-CHAMPAGNE

✉ **DARDART Perrine**
8 rue des Tilleuls
02190 PIGNICOURT
☎ 03 23 22 46 41
e-mail : perrine.dardart@gmail.com

NORMANDIE

✉ **MALLARD Daniel**,
3 Impasse des Avettes
27340 PONT DE L'ARCHE
☎ 02 35 23 96 22
e-mail : mallarddch@aol.com

OUEST

✉ **BASSET Jacky**,
La Cerisaie
211 route de Fougères 35700 RENNES
☎: 09 53 38 49 55
e-mail : jackbasset@free.fr

✉ **DELEMARRE Jean-Louis**
17 Chemin de Porcé 44600 SAINT NAZAIRE
☎ 02 40 53 59 36
e-mail : delemarrejl@yahoo.fr

PROVENCE / COTE D'AZUR

✉ **LE BEON Roger**,
Les Jardins des Albizzias,
157 Avenue du Dr Schweitzer
83160 LA VALETTE DU VAR
☎ 04 94 20 46 36
e-mail : rlebeon@wanadoo.fr

Var - Alpes Maritimes
✉ **DEVAUCHELLE Gilles**,
133 Allée de la Florentine
83600 FREJUS
☎ 06 07 97 57 60
e-mail : gillesdevauchelle@hotmail.fr

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

✉ **BOBER Matthieu**,
18 rue Renaudière de Vaux
Résidence Amandine Appt 3 - 97420 LE PORT
☎ 02 62 43 40 27
e-mail : matthieu.bober@wanadoo.fr

MAYOTTE

✉ **SCHUBLIN Eugène**,
BP 85 97600 MAMOUZOU
☎ 06 39 69 13 76
e-mail : es.mayotte@orange.fr

TAHITI

✉ **WARGNIER Vincent**,
BP 20847 PAPEETE
☎ 689 81 03 06
e-mail : wargnier@mail.pf

GABON

✉ **GOURAYEB Jacques**,
BP 1961 PORT GENTIL
☎ 00 241 04 19 80 31

AUSTRALIE

✉ **VULLIET Thierry**,
e-mail : thierryvulliet@gmail.com



GLORIA MARIS

A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology,
organizers of the Belgian Shellshow

Subscription : Belgium € 30

The Netherlands : € 33 Other countries : € 40

Members account manager : J. Wuyts, Koningsarendlaan 82,
B 2100 Belgium

Tel: 32 3 324 99 14 e-mail : wuyts.jean@scarlet.be

Suite aux quelques commentaires d'adhérents sur le numéro 1 du supplément *Xenophora Taxonomy* entièrement en anglais, nous avons décidé que dans les prochains numéros les textes seront traduits en français, ce qui entraînera un gros travail supplémentaire à la Rédaction de *Xenophora*. L'anglais est la langue utilisée par tous les descripteurs qu'ils soient allemands, chinois, japonais ou autres pour faciliter la lecture et la compréhension partout dans le monde. Nous avons décidé de créer ce nouveau magazine en supplément de notre *Xenophora* pour avoir une plus grande visibilité à l'étranger en espérant grossir nos adhésions qui stagnent (voire diminuent) dans l'hexagone et dans les Dom-Tom. La périodicité de ce supplément, livré avec le *Xenophora*, peut être aléatoire suivant les descriptions proposées ou non. L'abonnement pour nos adhérents restera le même.

Les adhérents peuvent désormais s'abonner en remplissant le bulletin d'inscription directement en ligne et payer par Paypal.

Evidemment le bulletin d'inscription papier reste valable ainsi que le paiement par chèque comme cela était jusqu'à présent.

La Rédaction a actuellement beaucoup de difficultés pour publier une revue conséquente par manque d'articles : vous avez dû vous en rendre compte à l'épaisseur du *Xenophora* d'octobre. Je voudrais sensibiliser nos adhérents au fait que ce sont eux, avec les articles qu'ils nous font parvenir, qui font cette revue. Si nous n'avons pas votre participation, nous ne pouvons pas vous donner plus que ce que nous recevons ! Donc, chers Amis, à vos plumes et appareils photos, envoyez nous le récit de vos voyages conchyliologiques, de vos découvertes, vos études ou analyses, etc...

Je vous souhaite ainsi qu'à vos proches une bonne et heureuse année 2014.

Gilbert JAUX



- 4 Le coin du Débutant par G. Jaux
- 8 Baie de Prony 2013 par F. Batisse
- 12 Auteurs et Holotypes 2012
- 15 *Ancilla ampla* sous tout ses formes par G. Lhaumet
- 16 Le genre *Eburnea* par G. Lhaumet
- 17 Nouvelles espèces de Cypraeidae
- 18 Le Bivalve des Amoureux par P. Lefebvre
- 20 Nos illustres prédécesseurs par G. Jaux
- 23 Echo...quillages

Supplément : *Xenophora Taxonomy* n°2



Le coin du Débutant

par Gilbert Jaux

Bivalves ou Lamellibranches

(Partie 26)

CLASSIFICATION ZOOLOGIQUE ET DESCRIPTION DES MOLLUSQUES LAMELLIBRANCHES

Classe : Bivalvia
- Sous-classe : Heterodonta

I - Ordre : Veneroida (suite 17)

Nota : Pour chaque famille, dans la mise en page qui suit, les noms des **sous-genres** sont en écriture plus fine et précédés du signe *. Ils sont placés directement après celui du **genre** dont ils dépendent

◆◆ **Super-famille : Veneroidea** (suite 3)

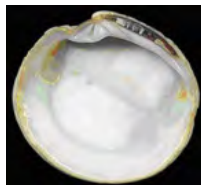
◆ **Famille : Veneridae** (suite 3)

→ **Sous-famille : Dosiniinae**

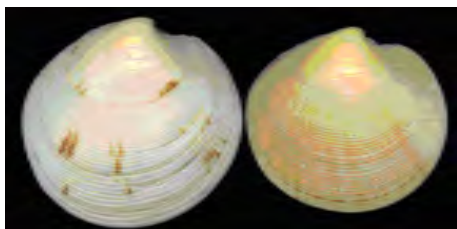
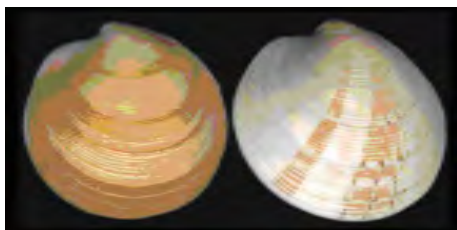
Coquille circulaire, sculptures concentriques, forte charnière, lunule cordiforme, sinus palléal profond linguiforme.

• **Genres :**

Dosinia Scopoli, 1777
 *Asa Basterot, 1825
 *Austrodosinia Dall, 1902
 *Dosinella Dall, 1902
 *Dosinisca Dall, 1902
 *Dosinobia Finlay et Marwick 1937 ?
 *Dosinorbis Dall, 1902
 *Kereia Marwick, 1927
 *Lamellidosinia Zhuang Qi-Quian, 1964
 *Pectunculus Da Costa, 1778
 *Phacosoma Jukes-Brown, 1912



Dosinia



Dosinia

→ **Sous-famille : Clementiniinae**

Coquille mince à sculpture faible, sans corselet, charnière sans dents latérales

• **Genres :**

Clementia Gray, 1842
 *Egesta Conrad, 1845
 *Terentia Jukes-Brown, 1914
Compsomyx Stewart, 1930



Compsomyx



Clementia

→ **Sous-famille : Cycliniinae**

Ressemble à Dosiniinae mais la coquille ne possède pas de dents latérales antérieures, ni de lunule imprimée.

• **Genres :**

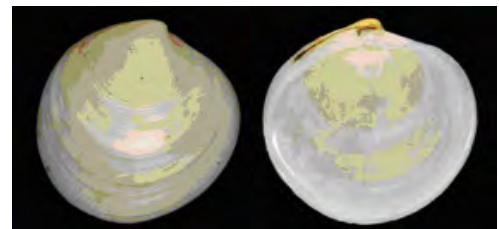
Cyclina Deshayes, 1850
Cyclinella Dall, 1902
Cyclinorbis Makiyama, 1926 ?
Frigichione Fletcher, 1936 ?
Paleomarcia Fletcher, 1936 ?



Cyclina



Cyclinella



Cyclinella

→ Sous-famille : Gemminae

Petite coquille brillante avec le bord ventral crénelé

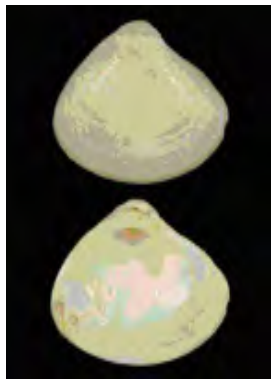
• Genres :

Gemma Deshayes, 1853

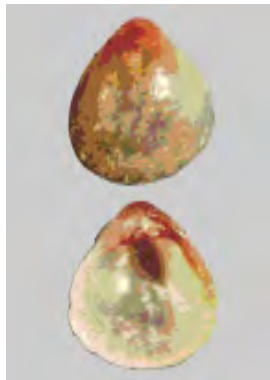
Nutricula Bernard, 1982

Parastarte Conrad, 1862

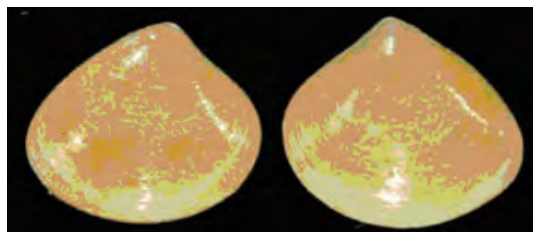
Rohini Semper, 1862 (fossile ?)



Gemma



Parastarte



Nutricula

◆ Famille : Glauconomidae

Citée plus récemment dans la super-famille Cyrenoidea (anciennement Corbiculoidea)

• Genre :

Glauconome Gray, 1828



Glauconome

◆ Famille : Turtoniidae

Citée également comme sous-famille Turtoniinae

• Genre :

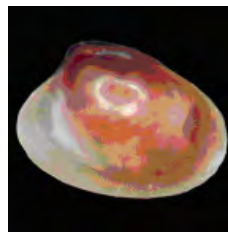
Turtonia Alder, 1848

◆ Famille : Cooperellidae

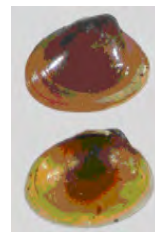
A été versée dans la sous-famille Petricolinae

• Genres :

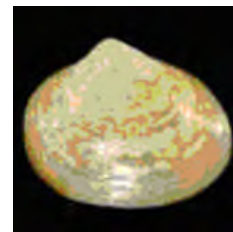
Cooperella Carpenter, 1864



Turtonia



Turtonia



Cooperella

◆ Famille : Petricolidae

Citée également comme sous famille Petricolinae

Coquille allongée, rétrécie en arrière et bâillante, vit dans des trous qu'elle creuse dans le calcaire, l'argile et autres substrats tendre

• Genres :

Petricola Lamarck, 1801

***Claudiconcha** Fischer, 1887

***Lajonkairia** Deshayes, 1854

***Petricolaria** Stoliczka, 1870

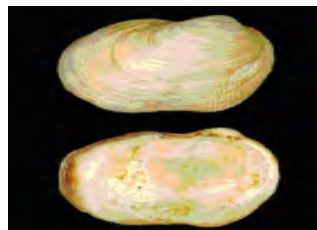
***Petricolirus** Habe, 1951

***Pseudoirus** Habe, 1951

***Rupellaria** de Bellevue, 1802

***Velargilla** Iredale, 1931

Mysia Lamarck, 1818



Petricola



Petricola



SG: Lajonkairia



Mysia

*** Beaucoup de modifications dans ces petites familles ont été apportées avec la nouvelle classification.

Bibliographie

A Classification of the living mollusca. Vaught 1989

Guide des coquillages marins. Gert Lindner 1976

Muséum d'histoire naturelle de Rotterdam :

<http://www.nmr.nl>

Worldwide Mollusc Specie Data Base :

<http://www.bagniliggia.it>

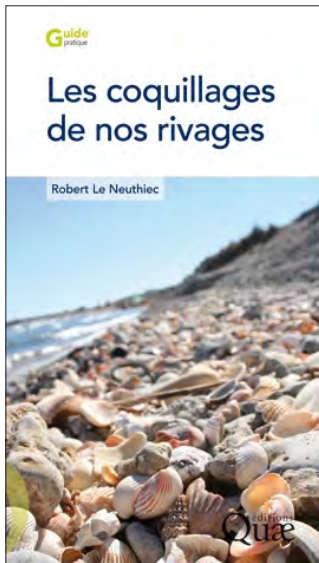
ERRATA sur le XENOPHORA 144, page 4 :

Dans «Le coin du débutant», sous les deux photos de bas de page de la colonne de gauche, ajout des légendes non imprimées : **Tivela Tivela**, **Amiantis**, **Callista**

Lu pour vous

Les coquillages de nos rivages

Robert Le Neuthiec



Cet ouvrage est destiné aussi bien à l'amateur débutant qu'au spécialiste. Il permet de répondre à la question : « Comment s'appelle ce coquillage? ». Grâce aux clés d'identification, le lecteur pourra trouver le nom de l'animal récolté, en progressant pas à pas en fonction des particularités de chaque coquille.

Les 400 photographies et 100 schémas originaux faciliteront sa recherche. Il s'agit ici des jolis coquillages (ni minuscules, ni rarissimes) que l'on trouve sur les côtes de France et des pays voisins baignés par la Manche, l'Océan Atlantique et la Mer Méditerranée.

Aux Editions Quae c/o INRA RD 10 - 78026 Versailles Cedex Prix 55,00 €

Broché format 25x14

(NDLR Robert Le Neuthiec est un membre de l'AFC)

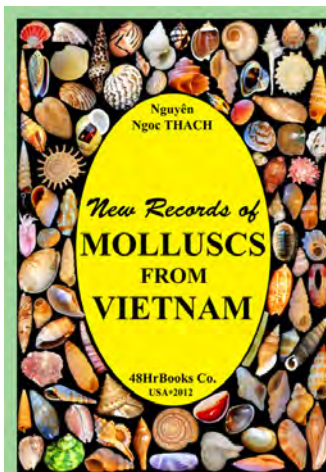
Merci à tous ceux qui ont collaboré à *Xenophora*

Le Bureau de l'AFC et la Rédaction de *Xenophora* veulent ici remercier toutes les personnes qui, au cours de l'année 2013, ont participé à l'élaboration de notre revue en fournissant des articles et photos sur leurs voyages, trouvailles ou réflexions sur le monde des coquillages, participant ainsi à une meilleure connaissance de ce monde encore bien inconnu du grand public.

SIMON AIKEN
JEAN-PIERRE AMIGO
PATRICE BAIL
JEAN-MARIE COLIN
JEAN-LOUIS DELEMARRE
CHRISTIANE DELONGUEVILLE
JEAN-PAUL DUBOC
FABIEN GOUTAL
DANIEL GRATECAP

ROLAND HOUART
PIERRE KUNTZ
MONICA ET JEAN PAUL LACROIX
NOEL LAURENCEAU
DANIEL MALLARD
LAURE MARCHAL
BRUNO MATHÉ
ERIC MONNIER
SABINE PINEAU

MIGUEL RODRIGUES
EMILIO ROLAN
CHRISTOPHE ROUX
ROLAND SCAILLET
YVES THEVENET
DAVID TOUITOU
NORBERT VERNEAU
THIERRY VULLIET



NOUVEAU LIVRE
par Dr THACH

ISBN: 978-0615-703084

1314 Mollusques récoltés récemment, illustrés dans 166 planches couleurs et décrits dans 261 pages. 12 Hybrides, 12 Nouvelles espèces. Format 21x28cm, couverture carton. Prix 80Euro. Contactez svp:

kurodash@dng.vnn.vn

Fax: 0084 583 824 120

No 267 Thong Nhat, Nhatrang, Vietnam

NOVAPEX

Quarterly devoted
to Malacology

Edited by the

Société Belge de Malacologie

[Belgian Malacological Society]

Founded in 1966

Rue de Hermalle 113

B-4680 Oupeye – Belgium

Subscription (yearly)

Belgium: 43 EURO

Other countries: 58 EURO

contact: vilvens.claude@skynet.be

Web site: <http://www.societe-belge-de-malacologie.be/>

Search

Browse our large choice of species

Ref or specie:

Genus:

Family:

ALL FAMILY

New Shell only : ☐

SEARCH ➔

Latest News

◀ -30% ▶

30% LESS IN NOVEMBER (*)EXCEPT
ON WRS, PLEUROTOMARIIDAE &
NIGER ROSTRATE.
REAL NEW SHELLS ADDED EVERY
DAY.
ADELINE, OLIVIER & PHILIPPE.

Shells Passion, specialist of graded specimen shells

The catalog is organized by family and each specimen's entry includes taxonomic and collection information as well as contractuals images with also Macro-pictures . For more than 15 years, we have been selecting lots of species worthy of being included in your collections. These include many families: Cypræidae, Conidae, Muricidae, Mitridae, Volutidae, Olividae, Marginelidae, and so on

To order seashells , first create your account & follow the instructions. [Login to buy.](#)

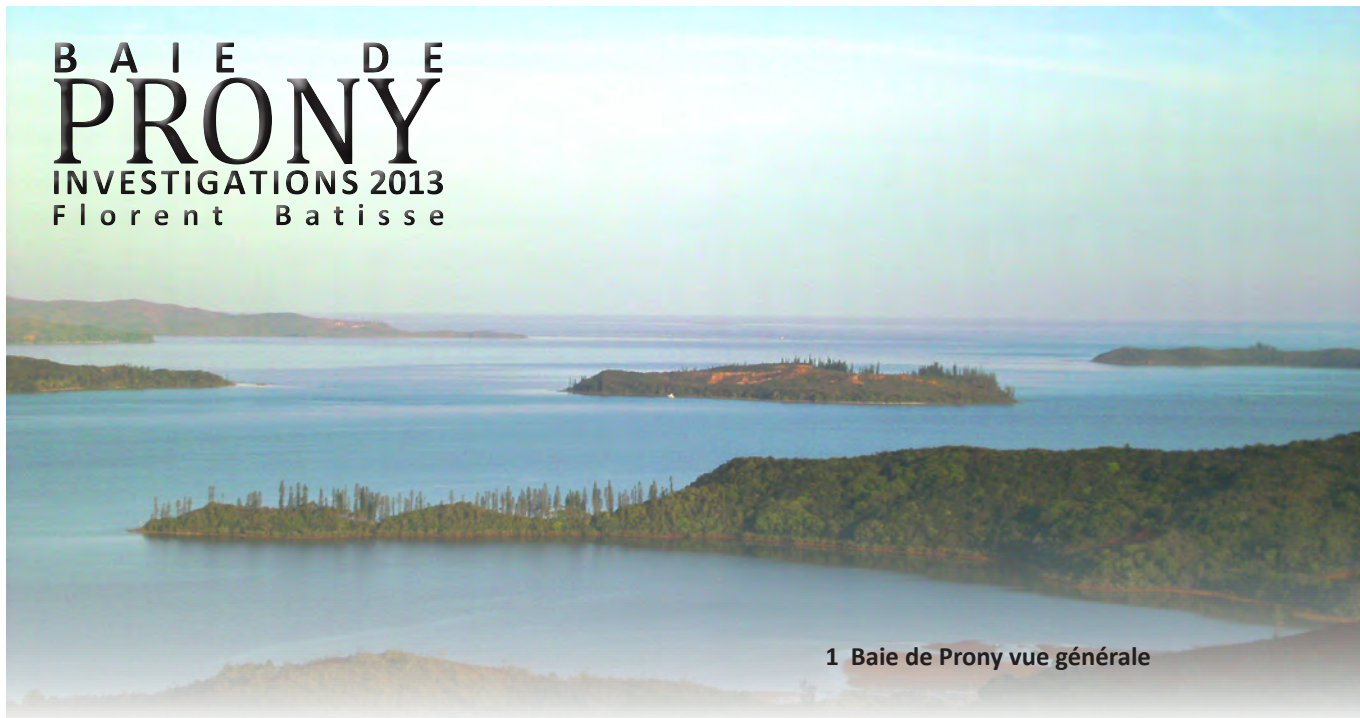


Pectinidae
Annachlamys reevei
69,1 mm
Philippines

EURL Capital 7 622 €
RCS Cannes B 419 837 611
TVA: FR05419837661
Tél: 33 4 93 75 58 11
Fax: 33 4 93 75 39 90
Email: philippe.quiquandon@wanadoo.fr
www.shellspassion.com
www.wrs-shells.com

Parc d'activités de l'Argile
460 Avenue de la Quiera
Lot 119A - Voie K
06370 Mouans-Sartoux





1 Baie de Prony vue générale

1) Introduction

Dans un article de 2011 [1],[2] nous avons fait état de nos craintes concernant la sauvegarde des eaux et de la faune, de la baie de Prony au sud de la Nouvelle-Calédonie (photo 1), et des conséquences d'une fuite de 2500 litres d'acide sulfurique ayant généré une pollution dans ce secteur.

L'objet de cet article est de faire le point sur les dernières observations que nous avons pu effectuer cette année dans cette zone.

2) Situation de la Baie de Prony

Plusieurs plaintes avaient été déposées contre l'entreprise responsable de la pollution ; le résultat est tombé, le journal local « Les Nouvelles Calédoniennes » titre dans leur édition du 10 août 2011 : « *l'affaire de la fuite d'acide restera impunie* » et précise que « *Vale Inco NC ne sera pas jugé pour les 2 500 litres d'acide sulfurique déversés dans la crique de la baie Nord, en avril 2009. Le tribunal de police a estimé, hier dans son délibéré, que les faits étaient prescrits* ».

À l'issu de cette décision quelques jours plus tard, le responsable de la société précisait dans le numéro du 5 septembre que « *tout est en place pour prévenir une nouvelle fuite* ».

Nous pourrions espérer que cet accident permettrait un contrôle plus strict du développement des activités économiques dans cette région ; malheureusement, la pression économique est toujours aussi forte avec l'autorisation d'exploitation d'une nouvelle mine dans la baie voisine de N'go et un projet de développement touristique sur l'îlot Casy.

Cet îlot d'une quarantaine d'hectares, qui émerge à 45 mètres d'altitude au sein de la baie, présente un récif frangeant remarquable, et est recouvert d'un maquis minier non moins intéressant. Le faciès présente un intérêt écologique majeur puisque près de 90 % des espèces végétales sont endémiques. Les végétaux se développant dans ces formations doivent faire face à un double déficit : une faible teneur en eau dans le sol

et surtout une concentration naturellement très élevée en métaux toxiques comme le nickel ou le chrome (Photo 2). Les espèces emblématiques du maquis sont les arbustes du genre *Grevillea* appelés arbre « brosse à dents » du fait que leurs



2 Végétation caractéristique du maquis minier du sud de la Calédonie



3 Fleur de l'arbre « Brosse à dents » genre *Grevillea*

fleurs rappellent cet objet (photo 3). L'îlot Casy fait partie des réserves spéciales marines et d'avifaunes qui jouent un double rôle de sauvegarde et de pédagogie : elles représentent des lieux de protection et de conservation du milieu marin et du littoral ; c'est pourquoi elles font l'objet de nombreux aménagements. À l'intérieur de ces espaces, les activités humaines sont, pour l'instant, réglementées pour assurer la protection et la conservation de l'environnement marin et littoral dans une perspective de gestion durable.

Les dernières investigations que nous avons effectuées récemment ne sont pourtant pas rassurantes. Les espèces que nous avons pu observer lors de nos plongées étaient limitées ; les espèces traditionnelles se font rares et notamment la *martini* et la *mappa*.

La *martini superstes* (Schepman, 1907) Genre *Ransoniella* (Dolin & Lozouet 2005) (ex *Notadusta*, Schilder, 1935) (photo 4) supporte mal la présence d'une luminosité permanente qui règne même la nuit aujourd'hui dans la baie du fait de l'activité économique.



4 *Pustularia martini superstes*
en Baie de Prony

Il devient très difficile de les surprendre dans les failles des massifs de porites.

La *mappa* (*Leporicypraea mappa viridis*, Kenyon 1902) (photos 5 et 6), autrefois

commune dans cette zone devient difficile à observer. Élément



5 et 6 *Leporicypraea mappa viridis* surprises dans leur habitat typique des baies du Sud

inquiétant, nous avons remarqué par rapport à notre visite de

2010, la disparition d'éponges appelées « choux fleurs » par les pêcheurs locaux, et qui sont caractéristiques du biotope où vivent les *mappa* (photo 7).

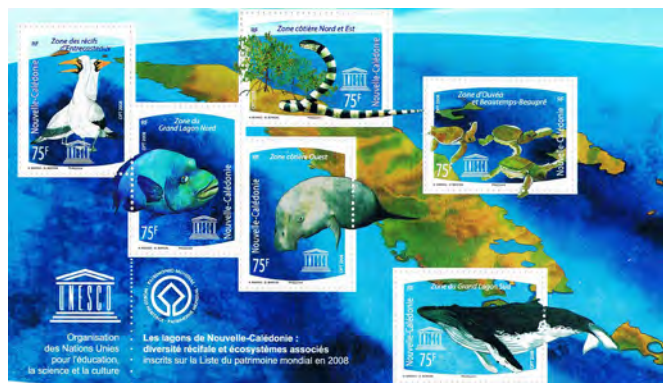


7 Éponge « choux-fleurs » présentes dans l'écosystème de *mappa*

3) Classement du lagon

Une résolution de

l'UNESCO du 7 juillet 2008 a déclaré les lagons de Nouvelle-Calédonie comme patrimoine mondial de l'UNESCO (photo 8). Le comité a estimé que « ces sites sont d'une beauté exceptionnelle et contiennent des récifs d'âges variés, allant de structures vivantes à d'anciens récifs fossiles, qui offrent une

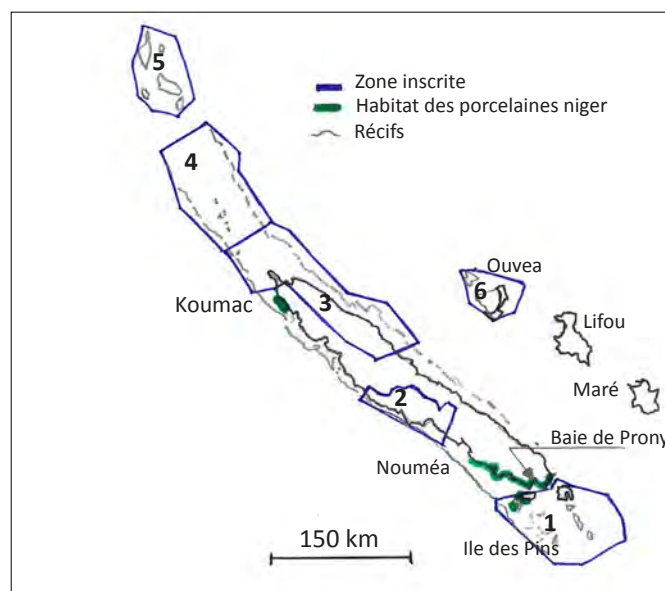


8 : Bloc de timbres pour le classement des lagons de Nouvelle-Calédonie comme patrimoine mondial de l'UNESCO

source importante d'informations sur l'histoire de l'Océanie ».

Ce bien est composé de six zones marines représentant l'ensemble de la diversité des récifs et écosystèmes associés de cet archipel français du Pacifique Sud, un des trois systèmes récifaux les plus vastes du monde [3].

Ce sont en fait 6 zones du Territoire qui ont été retenues couvrant une superficie totale de 15 743 km². Ces dernières sont entourées de zones tampons marines (7 947 km²) et terrestres (4 924 km²) (voir carte ci-dessous).



N° sur le plan	Nom de la zone classée	Superficie Ha
1	Grand Lagon Sud	314 500
2	Zone Côtière Ouest	48 200
3	Zone Côtière Nord-Est	371 400
4	Grand Lagon Nord	635 700
5	Atolls d'Entrecasteaux	106 800
6	Atoll d'Ouvéa et Beautemps-Beaupré	97 700

Il est possible que ces zones se développent d'un point de vue économique, mais le développement doit respecter scrupuleusement la préservation de l'environnement.

Il convient de rappeler que les coraux sont déjà protégés par la convention de Washington du 3 mars 1973. Ils entrent dans l'annexe II des espèces qui pourraient être menacées d'extinction.

La baie de Prony et les baies environnantes n'entrent malheureusement pas directement dans les zones protégées.

4) L'Aquarium des lagons

L'autre vitrine de la préservation de l'espace maritime calédonien est l'aquarium de Nouméa.

L'aquarium initial avait été créé en 1956 par le docteur René CATALA, un scientifique passionné qui n'hésita pas à vendre ses biens pour mener son rêve à son terme. C'est à lui que l'on doit la mise en évidence du phénomène de fluorescence des coraux ; la mise en place d'une salle noire illuminée uniquement par les coraux excités fut l'une des attractions majeures du site.

L'aquarium a été intégralement reconstruit en 2007. Il s'étend sur une surface de 2300 m² et présente tous les biotopes du lagon depuis la mangrove jusqu'à l'évocation des espèces de grande profondeur comme le nautille.

Le nouvel aquarium présente, comme l'ancien, une salle consacrée aux coraux fluorescents. La fluorescence est due à la présence de pigments (flavines et urobilines) contenue dans l'animal. Ces pigments réagissent à une excitation de longueur d'ondes, issues de la gamme des ultra-violet en émettant une lumière visible.

Le site présente également des *Nautilus macromphalus* l'un des emblèmes du territoire.

5) Les nautilles

5-a) Généralités sur les nautilles

Le nautille appartient à la classe des céphalopodes, (Cephalopoda, du grec *képhalé*, la tête, et *pous, podos*, le pied) mollusques caractérisés par la présence d'une tête bien développée. Dans cette classe, la coquille est réduite voire absente, elle est alors recouverte par le manteau, comme c'est le cas de la seiche [4].

Le nautille est le seul du groupe à disposer d'une coquille épaisse, lui servant à protéger, comme d'autres mollusques ses parties molles et assure, grâce aux chambres contenant divers fluides, son équilibre hydrostatique.

La bouche est entourée de 2 puissantes mandibules et de 90 tentacules lui servant à différentes tâches, hormis la locomotion. Les mandibules sont constituées de chitine, et de carbonate de calcium sur le bord coupant.

Les nautilles se nourrissent de langoustes, de pagures. Ils ont la possibilité d'absorber leur proie avec des morceaux de carapace qui leur apportent le calcium nécessaire à l'élaboration de leur carapace.

Les nautilles ont pour prédateurs les balistes, tortues et d'autres

céphalopodes.

Ce céphalopode, apparu il ya 500 millions d'années, vit entre 20 et 600 mètres dans l'ensemble de la région Indo-Pacifique.

Trois espèces sont incontestablement reconnues :

- *Nautilus pompilus Linnaeus*, 1758 et sa variété *nautilus pompilius suluensis*, Habe & Okutani, 1988, est l'espèce présentant la plus grande répartition
- *Nautilus macromphalus* (Sowerby 1849) de Nouvelle-Calédonie
- *Allonauutilus scrobiculatus*, (Lightfoot, 1786) des Îles Salomon

Quelques autres espèces sont admises [5]:

- *Nautilus belauensis*, Saunders, 1981 des Philippines,
- *Nautilus stenomphalus* (Sowerby 1848) de la Grande barrière australienne
- *Allonauutilus perforatus* (Conrad 1847)
- *Nautilus alumnus*, Iredale, 1944 et *Nautilus repertus*, Iredale, 1944 présents à l'ouest et au sud de l'Australie

5-b) *Nautilus macromphalus*

Nautilus macromphalus (Sowerby, 1849) (photo 9) est endémique de la Nouvelle-Calédonie. Il est présent tout autour de la Nouvelle-Calédonie. C'est l'espèce qui a l'aire de répartition la plus restreinte : des îles Loyauté aux Chesterfield et de l'île des Pins aux récifs d'Entrecasteaux. Chez cette espèce, le centre de la volute présente un creux caractéristique, souvent colonisé par des crustacés parasites.



9 *Nautilus macromphalus*

C'est la plus petite espèce de nautille : sa coquille mesure environ 16 cm, tandis que le plus gros spécimen connu mesurait 18 cm.

Il vit dans la journée à des profondeurs importantes (de 250 à 600 mètres) et exécute des migrations verticales nocturnes pour se nourrir sur les récifs de faible profondeur.

Un certain nombre de sites sur les îles Loyauté sont particulièrement favorables pour son observation en plongée nocturne grâce à la proximité de fosses importantes et de récifs peu profonds et accessibles (baie de Santal à Lifou).

Cette espèce est protégée.

L'aquarium de Nouméa a été le premier au monde à présenter en 1956 des exemplaires vivants. La première naissance en captivité a eu lieu en juin 2000.

Le nautille fait partie des coquillages symboliques du Territoire ; il était utilisé dès la fin du XIX^{ème} par les bagnards afin de réaliser



10 Nautilus gravé par un bagnard (fin du XIXème)

des objets de décoration (photo 10).

6) Conclusions

Les plongées effectuées cette année ne sont pas rassurantes quant au devenir des zones à niger, face au développement économique de la région.

Les actions entreprises et notamment le classement d'une partie du lagon permettront de limiter la dégradation mais pour combien de temps ?

Espérons que les coquillages typiques de cette région (photos à droite) arriveront à survivre.

Les coquillages ne sont pas les seules espèces menacées, les poissons et les crustacés sont également victimes de la pression des activités humaines de la région.

Références

[1] : BATISSE Florent, Porcelaine « niger » et rostrées du sud calédonien : état des lieux 5 ans après, Paris, Xenophora bulletin de l'Association Française de Conchyliologie n° 136, p. 12-19, 2011

[2] : BATISSE Florent, Prony, Une baie belle à mourir, Paris, Xenophora bulletin de l'Association Française de Conchyliologie n° 113, p. 39-43, 2005

[3] JOANNOT Pascale, Nouvelle-Calédonie : terre de corail, éditions Maison de la Nouvelle-Calédonie / Solaris, p. 100-107, 2008.

[4] WURTZ Maurizio – Musée Océanographique de la Principauté de Monaco, Le Nautilus, Edition Progetto 4, 42 pages, 1989.

[5] ROBIN Alain, Encyclopedia of Marine Bivalves, Association Française de Conchyliologie - Xenophora, p. 291-293, 2011.

GOURDEAU Christelle, Le monde marin en Nouvelle-Calédonie, de la mangrove au récif-barrière, Office des Postes et Télécommunications de Nouvelle-Calédonie, 2008.



***Monetaria annulus* rostrée**



***Monetaria moneta* rostrée**



***Cribrularia cribraria*, vivant dans les cailloux, reposant sur un fond vaseux**



***Cribrularia cribraria* mélanistique (Baie Uié)**



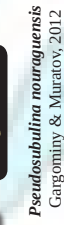
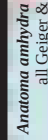
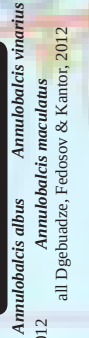
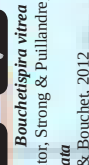
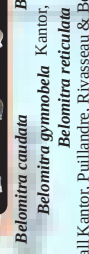
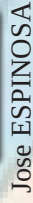
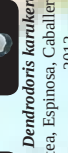
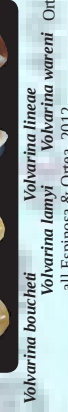
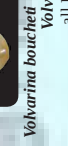
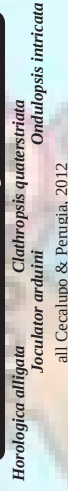
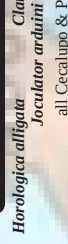
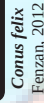
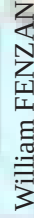
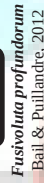
Bistolida kieneri



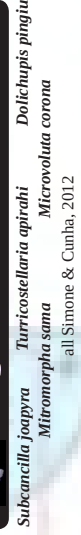
Conus magus



Erosaria caputserpentis



829 espèces (et sous-espèces) nouvelles de mollusques ont été décrites dans le monde en 2012 : 606 espèces marines, 174 terrestres et 49 d'eau douce. 87 malacologistes – professionnels et amateurs – sont les auteurs et co-auteurs de 351 espèces nouvelles dont les holotypes ont été déposés au Muséum National d'Histoire Naturelle, plaçant notre institution au premier rang mondial. Ce poster est un hommage aux collaborateurs de notre réseau international, avec toutes nos excuses à ceux pour lesquels nous avons manqué de place – ils/elles étaient déjà sur le poster de 2012 ou seront sur celui de 2013. *Cherchez la femme !*





Gavin MALCOLM



Yves TERRY



Frank SWINNEN



António MONTEIRO



Michael FILMER



Jean-Pierre BARBIER



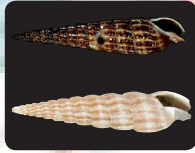
Dai HERBERT



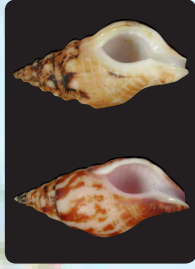
Guido POPPE



Sheila TAGARO



Clathraerebra brunneobanda
all Malcolom & Terry, 2012



Euthria inesa
all Fraussen, Monteiro & Swinnen, 2012



Conus kostini
Filmer, Monteiro, Lorenz & Verdasca, 2012



Armando VERDASCA



Protoconus hanhassii
Lorenz & Barbier, 2012



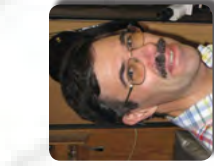
Danilia boucheti
Herbert, 2012



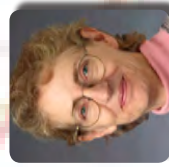
Ceratohancus lorenzi
Poppe, Tagaro & Sarino, 2012



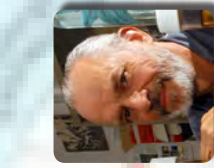
Jerlyn SARINO



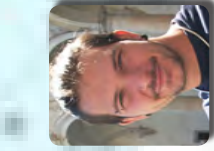
Claude VILVENS



Janet VOIGHT



Michel SEGONZAC



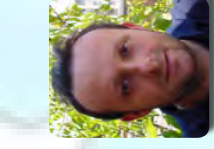
Fabio CROCETTA



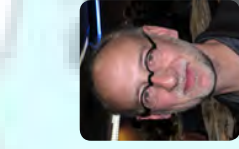
Marco CHIAPPONI



Francesco PUSATERI



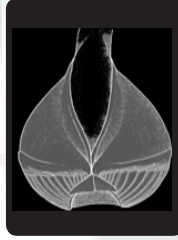
Marco OLIVERIO



Jan Johan ter POORTEN



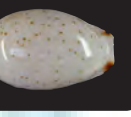
Thaloia khimax *Thaloia polysarchosa*
all Vilvens, 2012



Thaloia polysarchosa
Voight & Segonzac, 2012



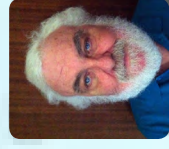
Ocinebrina reinal
Bonomo & Crocetta, 2012



Bistolida nanostraca
Lorenz & Chiapponi, 2012



Rappitoma spadana
Pusateri, Gianuzzi-Savelli & Oliverio, 2012



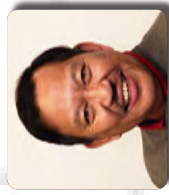
Riccardo GIANUZZI-SAVELLI



Fuvia nienkeae
ter Poorten, 2012



Roger LE BEON



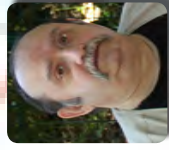
Baldomero OLIVERA



Richard KILBURN



Karl KLEEMANN



Henri GIRARDI



Hans BOETERS



Manfred HERRMANN



Richard SALISBURY



Art DEKKERS



Marginella pseudodesjardini
Le Beon, 2012



Turris katiewayae
Kilburn, Fedosov & Olivera 2012



Lithophaga paraplumula
Kleemann & Maestrati, 2012



Corbellaria celiberica
Girardi & Boeters, 2012



Vexillum derkai
Herrmann, 2012
Vexillum bouteti
Salisbury & Herrmann, 2012
Vexillum fuscovirgatum
Herrmann & Salisbury, 2012



Vexillum kathewayae
Salisbury, Herrmann & Dekkers, 2012

Famille Olividae Latreille, 1825
Genre *Ancilla* Lamarck, 1799
***Ancilla (Sparinella) ampla* (Gmelin, 1791) sous toutes ses formes.**

Cette espèce, au test allongé semi-cylindrique relativement étroit, est une forme unicolore, le plis souvent de couleur blanche.

Son ouverture de grande taille couvre pratiquement les 3/4 de la coquille. Les plis columellaires nombreux sont assez fortement courbés. La protoconque de petite taille, est le plus souvent allongée (voir la photographie n°3). La bande ancillaire va en s'élargissant en direction du labre. C'est l'une des seules espèces du genre à avoir une mince linéation au niveau de la téléconque.

Le forme senestre est rarissime.

Les exemplaires au test orangé sont relativement moins communs ; certains spécimens peuvent être maculés par une ou plusieurs taches plus foncées.

Sous-espèce *ampla cylindrica* (Sowerby, 1859)

Elle est reconnaissable par sa petite taille, ses plis columellaires moins nombreux et surtout par le haut de la spire au niveau de la protoconque de couleur brune qui tranche fortement avec le reste du test.

Aire de répartition :

Elle couvre la partie nord de l'Océan Indien, du Golfe du Bengale à l'Indonésie.

Photographies :

N°1-2 : forme type 35,4 mm, vue ventrale et dorsale

N°3 : détail de la protoconque

N°4-5 : forme orangée, vue ventrale et dorsale

N°6 : spécimen orangé surchargé de taches brunes

N°7-8 : forme senestre, vue ventrale et dorsale

N°9-10 : *ampla cylindrica* 15,7 mm, vue ventrale et dorsale

Ouvrages consultés :

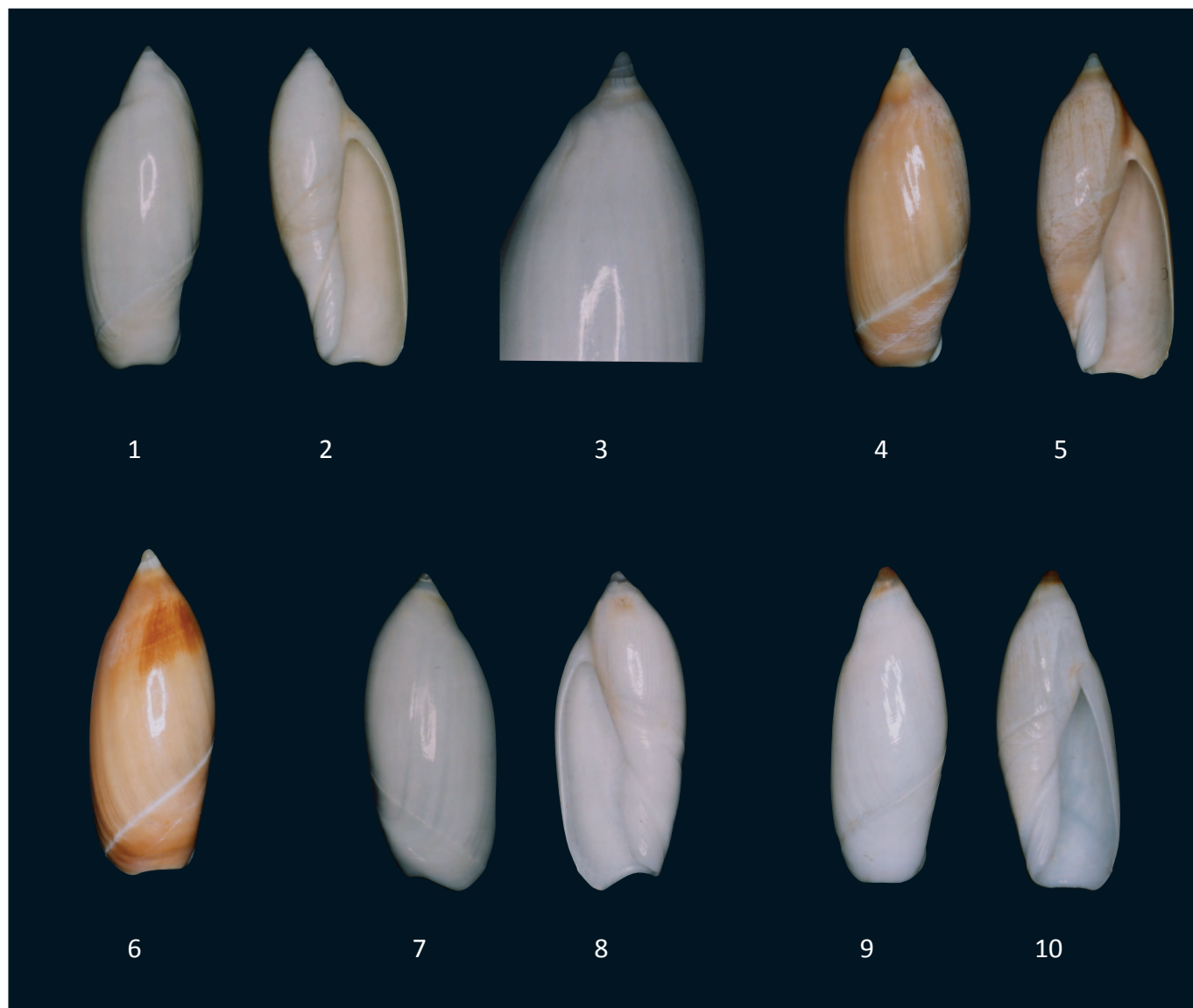
Révision du genre *Ancilla* Lamarck, 1799 par le professeur R.N. KILBURN, 1981.

Remerciements :

J.C. MARTIN pour la prise des photographies.

Mme Perrine DARDART pour la mise en page.

Gilbert LHAUMET



Famille Olividae Latreille, 1824
sous-genre Ancillinae Sawainson, 1840
genre *Eburna* Lamarck, 1801

Ce genre qui ne comprend que trois espèces répertoriées est le plus atypique des Ancillinaes. La forme particulière du test, et surtout de sa partie columellaire qui est plus ou moins fortement canaliculée, et qui dans sa partie supérieure se termine par un profond ombilic ouvert, est caractéristique du genre.

Son aire de répartition se limite au nord de l'Amérique du Sud.

***Lienardi* (Bernardi, 1858)**

Le test arrondi est de couleur rouge orangé, l'ouverture et la partie columellaire sont blanches, la protoconque rose est fortement mamelonnée. La bande ancillaire étroite forme un profond sillon de couleur blanche qui contraste avec le reste du test. La dent labiale est minuscule. Son aire de répartition va du nord-est du Brésil au Venezuela.

***Glabrata* (Linné, 1758)**

Synonyme : *flavida*, Lamarck, 1801.

Le test, relativement allongé, est de couleur jaune plus ou moins foncé surchargé d'une bande orangée subsuturale. La protoconque fortement mamelonnée est, comme la columelle, de couleur blanche. L'ouverture est jaunâtre, la bande ancillaire relativement large est soulignée par deux sillons qui délimitent son emprise. La dent labiale qui, sur le labre, la prolonge est plus importante que chez *lienardi*. Des trois espèces, c'est de loin la plus grande, sa taille peut dépasser les 80 mm.

Son aire de répartition va du nord-est de la Colombie au Venezuela. Elle est également présente dans l'île d'Aruba.

***Balteata* (Sowerby, 1823)**

Le test oblongue possède des flancs relativement droits. Sa couleur jaune pale est surchargée d'une bande subsuturale plus ou moins orangée. La columelle et la protoconque sont de couleur blanche.

Une ceinture convexe subsuturale l'isole des deux autres espèces. La bande ancillaire est identique à celle de *glabrata*. Sur certains spécimens, la columelle est beaucoup moins canaliculée et l'ombilic complètement fermé. Certaines formes de cette espèce hétérogène sont difficilement isolables de *glabrata*. La forme albinos n'a pas été signalée.

Son aire de répartition semble se limiter à l'île d'Aruba.

Remarque :

Comment isoler *lienardi* et *balteata* de *glabrata* ?

Lienardi est la seule à posséder une protoconque rose orangé, les deux autres sont blanches.

Balteata : la ceinture convexe qui entoure le test et forme un bourrelet plus ou moins important ainsi que l'ombilic complètement fermé chez certains exemplaires (photographie n°12) sont des caractères uniques pour le genre.

Photographies :

N°1-2 : *lienardi* 50 mm, vue ventrale et dorsale

N°3 *lienardi* cordée vue dorsale

N°4-5 : *glabrata* operculée 75 mm, vue ventrale et dorsale

N°6-7 : *glabrata* albinos operculée 57 mm, vue ventrale et dorsale

N°8-9 : *balteata* 43 mm, vue ventrale et dorsale (collection J.C. Martin)

N°10-11 : *balteata* 41 mm forme atypique, vue ventrale et dorsale (collection J.C. Martin)

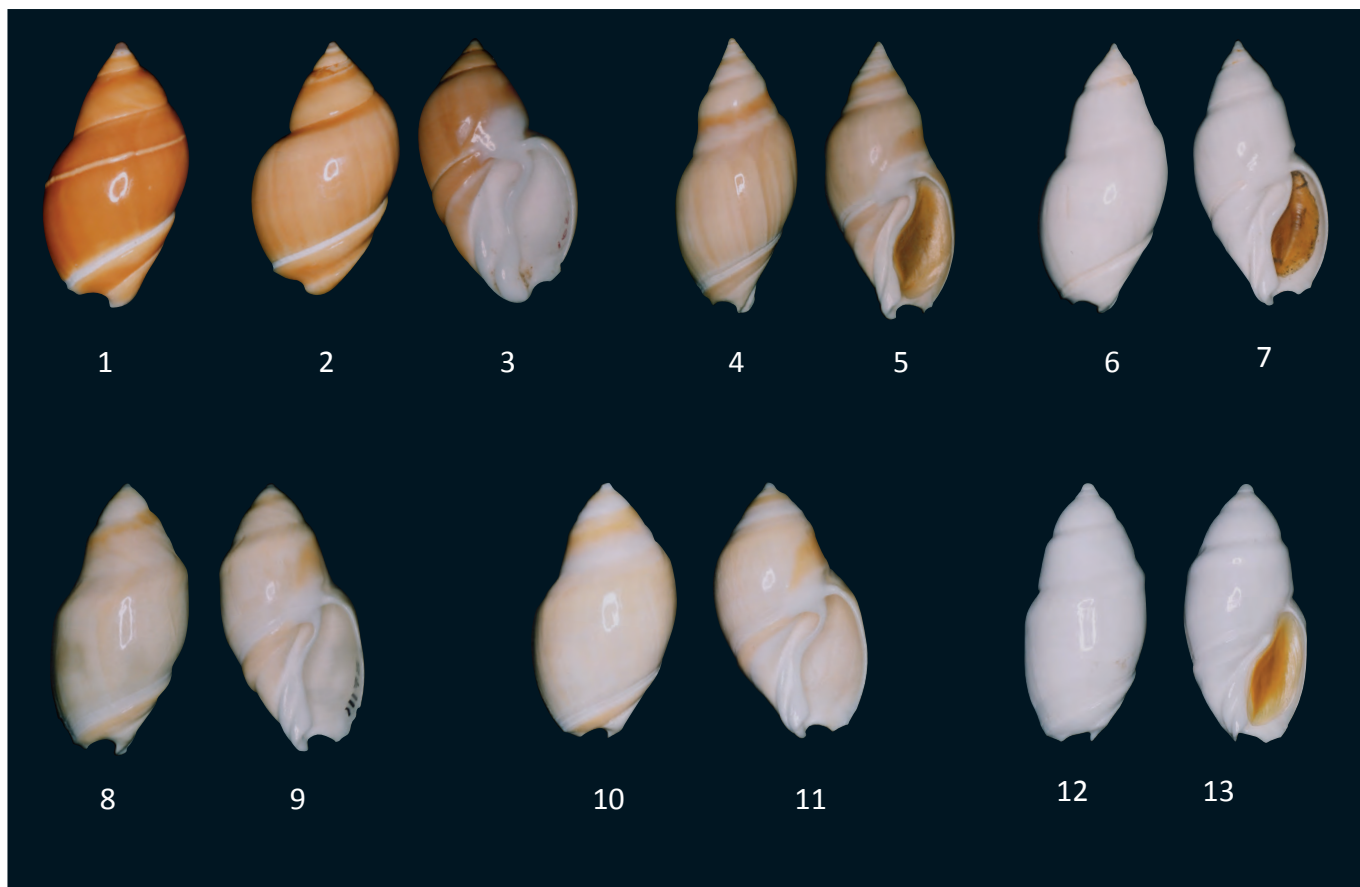
N°12-13 : *balteata* albinos operculée 34.5 mm, vue ventrale et dorsale (collection J.C. Martin)

Remerciements :

J.C. Martin pour la prise des photographies et le prêt du matériel.

Mme Perrine Dardart pour la mise en page.

Gilbert Lhaumet



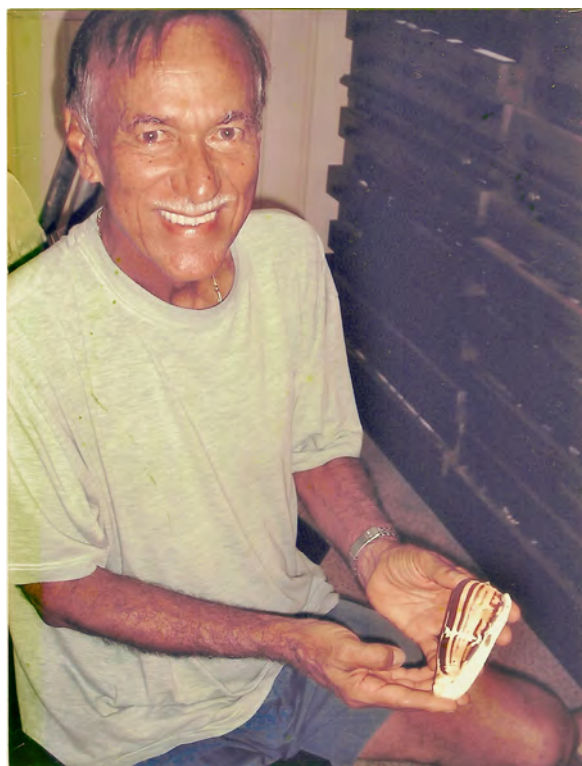
Guy HOARAU

Très triste nouvelle en ce samedi 12 octobre 2013.

Nous avons appris le décès de Guy HOARAU à l'âge de 77 ans, suite à un malaise cardiaque. Il était un puits de connaissance sur la conchyliologie à la Réunion et bien au-delà de l'île, notamment dans certaines familles qu'il affectionnait particulièrement : Conidae, Terebridae, Mitridae, Costelariidae, Muricidae, Cassidae et bien d'autres... Certaines espèces de coquillages portent d'ailleurs son nom : *Galeodea hoarui* Drivas & Jay, 1989 ; *Cinguloterebra hoarui* (Drivas & Jay, 1988) ; *Vexillum hoarui* Guillot de Suduiraut, 2007. Grand passionné, généreux, d'une extrême bonté, le sourire toujours aux lèvres, il partageait lors de nos réunions ses connaissances, nous livrait bon nombre d'anecdotes concernant ses plongées qui restaient très régulières. C'est donc un grand ami que nous perdons, connu et reconnu internationalement dans la communauté des collectionneurs. Guy a vécu sa passion jusqu'au bout, sillonnant la planète à la recherche de coquillages.

A Monique son épouse, à ses enfants, à ses petits-enfants ainsi qu'à tous ses proches, nous présentons nos plus sincères condoléances. Guy laisse un énorme vide autour de lui, il va beaucoup nous manquer...

Matthieu BOBER
au nom des membres de l'AFC à la Réunion.



Quelques espèces et sous-espèces de Cypraeidae décrites ces dernières années

Faisant suite à la liste des Conidae décrits en 2012, parue dans Xenophora 144, Philippe Guillerm nous a fait parvenir une liste de Cypraeidae décrits récemment. Nous illustrons certains de ces taxons avec des photos de types du MNHN.

Cette liste est incomplète, de nombreuses espèces n'ont pu être représentées par manque de photos. Si vous avez des photos de ces espèces, ne manquez pas de nous les faire parvenir pour publication.

- 1 *Arestorides argus contracasta* Lorenz, 2012
89,9 mm Tanzanie Holotype MNHN
- 2 *Bistolida nanostraca* Lorenz & Chiapponi, 2012
12,6 mm Cargados Shoals, Ile Maurice Holotype MNHN
- 3 *Bistolida owenii piae* Lorenz & Chiapponi, 2005
20,1 mm Cargados Shoals, Ile Maurice Holotype MNHN
- 4 *Contradusta lapillus* Poppe, Tagaro & Groh, 2013
- 5 *Cypraea pantherina rasanraniensis* Heiman & Mienis, 2001
- 6 *Cypraeovula capensis gorda* Van Heesvelde & Deprez, 2006
33,4 mm Algoa Bay, Afrique du Sud Holotype MNHN
- 7 *Cypraeovula castanea malani* Lorenz & de Bruin, 2009
28,9 mm Danger Point, South Africa Holotype MNHN
- 8 *Erosaria bellatrix* Lorenz, 2009
23,2 mm Nuku Hiva, Iles Marquises Holotype MNHN
- 9 *Erosaria erosa fuscocincta* Bozzetti, 2008
20,9 mm Madagascar Holotype MNHN
- 10 *Erronea ovum erici* Lorenz, Bridges & Chiapponi, 2011
21,3 mm Kota Kinabalu, Malaisie Holotype MNHN
- 11 *Ipsa childreni leforti* Heiman, 2009
- 12 *Lyncina kuroharai victoriae* Merlin & Quiquandon, 2008
- 13 *Macrocypraea cervus lindseyi* Petuch, 2013
- 14 *Nesiocypraea midwayensis kontiki* Lorenz, 2012
19,8 mm Huahine, Polynésie Française Holotype MNHN
- 15 *Nesiocypraea teramachii neocaledonica* Lorenz, 2002
61,1 mm Nouvelle-Calédonie Holotype MNHN
- 16 *Notadusta boucheti* Lorenz, 2002
22,4 mm Fiji Holotype MNHN
- 17 *Notadusta katsuae guidoi* Lorenz, 2002
16,2 mm Yate, Nouvelle-Calédonie Holotype MNHN
- 18 *Purpuradusta gracilis nemethi* Van Heesvelde, 2010
14,9 mm Iles Kerkennah, Tunisie Holotype MNHN
- 19 *Pustularia globulus marerubrum* Lorenz, 2009
15,4 mm Hurgada, Egypte Holotype MNHN
- 20 *Talostolida pellucens jacksoni* Daughenbaugh & Beals, 2013
- 21 *Talostolida pellucens sumeiohae* Daughenbaugh & Beals, 2013
- 22 *Umbilia armeniaca andreysi* Lorenz & Beals, 2013
- 23 *Umbilia armeniaca clarksoni* Lorenz & Beals, 2013
- 24 *Umbilia armeniaca diprotodon* Lorenz & Beals, 2013
- 25 *Zoila alabaster* Mont & Lorenz, 2013
- 26 *Zoila raywalkeri* Lorenz, 2011

Paul CASCARIGNY

Membre de notre Association depuis l'origine, Paul nous a quitté récemment à l'âge de 89 ans. A sa famille et ses amis, l'AFC présente ses condoléances.



LE BIVALVE DES AMOUREUX

Philippe LEFEBVRE

Lors de mes participations aux différentes bourses de l'AFC, j'ai eu de nombreuses questions sur ce coquillage présent sur mon stand appelé communément « Bucarde Cœur de Vénus », de son nom scientifique : *Corculum cardissa*. Les questions portaient sur ses couleurs, naturelles ou pas et même sur son authenticité. J'ai donc décidé de donner très simplement quelques informations sur ce merveilleux bivalve.

Corculum cardissa a été décrit par Linné en 1758, il existe une quinzaine de synonymes et plusieurs formes.

Classification

Embranchement : Mollusque

Classe : Bivalve

Ordre : Veneroida

Famille : Cardiidae

Genre : *Corculum*

Habitat

Corculum cardissa vit dans la région Indo-Pacifique (Océan Indien, Océan Pacifique occidental et central). Lors de mes voyages, j'en ai trouvé à Madagascar, en Indonésie et aux Philippines on le pêche de 1 à 15 mètres de profondeur ; il semble qu'il soit le plus fréquent entre 1 et 5 mètres. Aux Philippines il est récolté en apnée.

Il se trouve sur fond sablonneux ou dans des décombres de coquillages et de coraux souvent associés à un récif.

La coquille est positionnée à plat, elle est recouverte de concrétion et parfois d'algues.

Biologie

Comme plusieurs espèces de Cardiidae, *Corculum cardissa* a une relation symbiotique avec des Dinoflagellatés qui sont des micro organismes aquatiques assimilés à des algues unicellulaires, celles-ci vivent dans ses tissus, leurs couleurs sont rouge orangé.

Corculum cardissa est un hermaphrodite, les œufs et larves se développent très rapidement. Comme souvent dans le monde des coquillages, nous ne connaissons pas leur durée de vie. Dans les années quarante, des recherches ont permis d'observer qu'il avait suffi de 24 heures pour passer du stade larvaire au stade coquille formée. On peut donc penser que la coquille se développe assez rapidement. L'animal possède deux siphons, l'un aspire l'eau, l'autre l'expulse après avoir filtré et récupéré le plancton et partiellement des détritus marins, il puise par là-même l'oxygène nécessaire à sa vie.

Vivante, la coquille s'ouvre de quelques millimètres. L'animal est de couleur marron rouge, couleur due aux algues microscopiques. Il semblerait que plus les algues sont nombreuses, plus la couleur est soutenue; la surface extérieure du manteau présente des taches foncées violettes voir bleues.

Description

Corculum cardissa est constitué de 2 valves asymétriques légèrement inégales en taille, le contour ressemble à un cœur d'où le nom de « Bucarde Cœur de Vénus » donné par certains anciens auteurs, le contour des valves est lisse ou crénelé en totalité ou en partie.

Les jeunes coquilles sont souvent allongées, en vieillissant l'ensemble s'arrondit.

Les deux parties postérieures de chaque valve forment un ensemble presque plat, on y distingue encore la partie juvénile de la coquille.

La face avant de l'ensemble est convexe en son milieu, on y distingue nettement les anneaux de croissance.

La taille moyenne varie de 40 à 55 millimètres, la taille maximum serait de 76,5 millimètres.

La coquille est mince et fragile, j'ai le souvenir d'en avoir cassé une en essayant de la vider.

L'ensemble des deux valves est présenté aux collectionneurs collé afin d'augmenter sa résistance, il est bien sûr nettoyé pour enlever les concrétions et faire apparaître sa couleur.



www.landshells.com est un site appartenant à Shells Passion



Corculum cardissa Linné, 1758

Nos illustres prédécesseurs

Faisant suite aux présentations dans des numéros précédents de **Linné** (Xenophora 101-120), **Lamarck** (108), **Swainson** (110), **Solander** et **Angas** (111), la Famille **Sowerby** (114), **Adanson**, **Brazier**, **Cuvier**, **Melville**, **Pilsbry** et **Say** (115), voici d'autres illustres descripteurs du passé :

Johann Friedrich GMELIN

Tübingen : 1748 - Göttingen : 1804

Fils aîné d'un professeur en médecine, Johann Friedrich Gmelin étudie la médecine à l'université de Tübingen et obtient son diplôme en 1769.

Il devient professeur adjoint de médecine à l'université de Tübingen. En 1773 il est nommé professeur de philosophie et professeur adjoint de médecine à l'université de Göttingen.



En 1778, il est promu professeur titulaire de médecine et professeur de chimie ainsi que de botanique et de minéralogie.

J. F. Gmelin publie plusieurs manuels dans les domaines de la chimie, les sciences pharmaceutiques, la minéralogie et la botanique. Gmelin n'est pas, à proprement parler, un zoologiste. Il publie surtout des travaux de chimie mais il supervise, entre 1788 et 1793, la 13^e édition du *Systema Naturae* de Carl von Linné qu'il enrichit de nombreux ajouts ou modifications. C'est pourquoi son nom apparaît souvent après le nom scientifique.

Les types de Gmelin en malacologie sont datés de 1791.

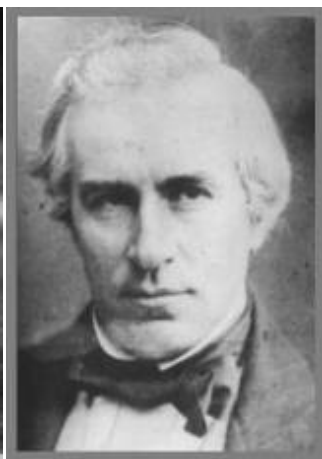
A 20 ans il voyagea à travers la Hollande, l'Angleterre et l'Autriche.

Il fut un amateur éclairé dans tous les domaines des sciences naturelles.

Il appartient à une dynastie de scientifiques où l'on trouve plusieurs naturalistes. Il est ainsi le père du chimiste Leopold Gmelin; le neveu de Johann Georg Gmelin, explorateur, chimiste et botaniste ; et le cousin germain de l'explorateur et naturaliste, Samuel Gottlieb Gmelin.

Lovell Augustus REEVE

Londres : 1814 - Londres : 1865



A 13 ans, apprenti chez un épicier, il acheta un lot de *Cypraea* à un marin, ce fut le début de sa passion pour les coquillages. En 1833 il participe au congrès de l'Association Britannique à Cambridge où il se fait connaître comme conchyliologiste.

En 1835 il décrit dans son premier article *Cypraea subviridis*.

Il achète ensuite en 1840 à Rotterdam la grande collection de mollusques du Gouverneur Général Van Ryder, en tire grand bénéfice en la revendant et ouvre une boutique, dans King William Street, de curiosités naturalistes et de publications conchyliologiques. Il déménagera ensuite sur Henrietta Street en 1848.

Reeve fut l'auteur de très nombreuses publications sur les coquillages mais en 1843, il débute l'œuvre de sa vie : la publication de *Conchologia Iconica* avec comme matériel la collection de Cum- ing. Dans cette oeuvre il est assisté de George Brettingham Sowerby II qui a dessiné les planches et terminera l'œuvre de Reeve après la mort de ce dernier en 1865. Cet ouvrage monumental

s'acheva en 1878 avec la publication de 20 volumes comprenant près de 300 monographies, 290 genres décrits, 2 727 planches en couleur représentant environ 27 000 illustrations de coquillages grandeur nature !

Il fut en 1846 élu membre de la Société Linnéenne, en 1853 de la Société de Géologie. Il fut éditeur et propriétaire de la *Literary Gazette* de 1850 à 1856.

Jean René Constant QUOY

Maillé (Vendée) : 1790 - Rochefort : 1869

Jean-René QUOY, est un médecin de la marine, naturaliste, qui accomplit entre 1817 et 1829 deux circumnavigations rapportant un nombre incroyable de spécimens, continuant ainsi l'œuvre de René-Primevère Lesson.

Jean-René Quoy est né le 10 novembre 1790 à Maillé en Vendée. Il appartient à une famille de médecins, d'origine nivernaise, mais établie dans la région d'Aunis depuis plus d'un siècle. A l'âge de 6 ans il est pensionnaire à Marans, chez un instituteur fort correct, qui l'emmène aux fêtes républicaines, dont il restera très marqué. Notables de province, ses parents « reçoivent et sont reçus » ; il s'habitue ainsi aux mœurs nécessaires pour être à l'aise dans « la bonne société » de son temps.

Son père le destine à la médecine ; mais comme il n'aura pas assez d'argent pour aller faire de longues études de médecine civile à Paris ou à Bordeaux, Jean-René opte pour la médecine navale : il est admis à 16 ans à l'école de chirurgie de Rochefort en novembre 1806

Dès le 24 août 1807, il est nommé « chirurgien en chef de 3ème classe » et embarque en novembre sur la corvette *Département des Landes* de 32 canons, gardienne, en face du Verdon, de l'embouchure de la Gironde, face à l'escadre anglaise. L'hiver est sinistre, Jean-René se plonge dans les éléments de chimie de Lavoisier afin d'approfondir ses connaissances ; cet ouvrage -écrit-il plus tard « illumine son esprit ». En 1808, la politique ayant changé, et le blocus étant installé, il rejoint son unité et fait voile vers la Guadeloupe : il découvre ainsi le mal de mer (dont il souffrira toute sa vie), et le combat naval, d'abord contre un corsaire, puis un brick britannique. Afin de réparer, on reste un mois entier à Pointe-à-Pitre et Quoy s'émerveille de la nature tropicale. Au cours de cette première expérience, Jean-René Quoy a montré ses talents médicaux, sa compétence en toutes occasions. Affecté à Rochefort, il sert sur le *Jemmapes*, se livre à ses premières dissections. En avril 1811 (il a 21 ans) il embarque sur le brick *Flibustier* sur lequel il restera 2 ans, à patrouiller et opérer le long des côtes d'Espagne. En 1813, il est définitivement admis dans le corps rémunéré des chirurgiens de la Marine. C'est la fin de l'Empire, la France est envahie ; ce qui ne l'empêche



pas de soutenir sa thèse de docteur en médecine à Montpellier, et est nommé chirurgien major sur la flûte *Loire* qui le mène à la Réunion, dont il revient fin 1815.

La Restauration reprend les explorations maritimes au long cours : Freycinet reçoit le commandement de la corvette *Uranie* de 350 tonneaux, Quoy est désigné comme chirurgien major, ainsi que Joseph-Paul Gaimard (zoologue) et le pharmacien Gaudichaud-Beaupré désigné botaniste. A eux trois, ils représentent ce savoir encore multiple du début du 19ème siècle, cette capacité disparue à être « universel ». Il y a aussi des jardiniers, des dessinateurs. Ainsi qu'un jeune Enseigne, Louis-Isidore Duperrey. On embarque

126 hommes en tout, beaucoup de matériel, un microscope, un millier de bocaux de conservation, de quoi expérimenter la distillation de l'eau de mer.

Cette circumnavigation commencée le 17 septembre 1817 s'achève, sur *La Physicienne*, le 9 novembre 1820. Car l'*Uranie* est gravement endommagé dans les îles Malouines et les collections (6 000 pièces scientifiques) disparaissent avec lui. L'équipage a la vie sauve et se réfugie sur l'une des îles. Il sera sauvé par deux vaisseaux américains dont *Le Mercury* et déposé à Montevideo. Freycinet rachète *Le Mercury* qu'il rebaptise *La Physicienne*.

L'itinéraire est, en lui-même, assez étonnant : sortie de Méditerranée par Gibraltar et Tenerife, l'*Uranie* traverse l'Atlantique jusqu'à Rio de Janeiro où l'on reste deux mois, ensuite, elle traverse à nouveau l'océan pour Le Cap où on relâche un mois, puis visite des îles de l'Océan Indien : Maurice, Réunion, où l'on vaudrouille de mai à août. Septembre est occupé sur la côte Ouest de l'Australie, puis remontée à Timor, et cap à l'Est par les Moluques, les Célèbes et la Nouvelle-Guinée. En janvier 1819, voici le tour des archipels du Pacifique : les Mariannes (Guam), les Sandwich (Hawaï), puis au sud, les Samoa. On accoste à Port Jackson en Australie fin novembre, où l'on reste jusqu'à Noël. Le gouverneur Macquarie, féru de naturalisme, facilite de longues excursions dans les Montagnes Bleues pour découvrir arbres, plantes, lézards inconnus. La corvette traverse le Pacifique sud et double le Cap Horn sans encombre le 8 février 1820.

Malgré un persistant mal de mer, Jean-René Quoy travaille sans relâche avec ses compagnons : le résultat est édifiant, malgré l'échouage : dans l'Océan Indien plus de 700 insectes ont été répertoriés ; au Brésil les récoltes de papillons sont inouïes ; en Afrique du Sud la quête des coquillages, de crustacés et mollusques inconnus ajoute aux découvertes d'arbustes, de plantes grimpantes, baptisés *freycinetta*, ou *gaudichaudi*, etc. lesquels seront bientôt acclimatés en France. Le Rapport que Quoy soumet à l'Académie des Sciences en avril 1823, où siègent - entre autres - Cuvier, Gay-Lussac, Arago fait état pour la zoologie (malgré la perte de 18 caisses) d'une moisson de 25 espèces de mammifères, 35 d'oiseaux, 45 de reptiles, 164 poissons dont beaucoup étaient totalement ignorés, des centaines de mollusques à coquille et plus de 1300 insectes. En botanique la collection de plantes séchées se monte à 3 000 spécimens dont environ 400 ne sont pas dans les collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris ; des fougères rares, des plantes médicinales et tinctoriales ont été découvertes.

A cela, il faut ajouter une foule d'observations en astronomie et physique, sur les climats, les saisons, les pluies et les rivières, l'observation des mœurs des « naturels » rencontrés en Polynésie, les dessins de Quoy et ses carnets de notes qui abondent en détails précieux. Jean-René donne un Journal historique des recherches effectuées et leurs méthodes ; avec Gaymard, il publie une Notice relative aux mammifères et oiseaux observés dans les îles (Annales des sciences naturelles, 1826). Plusieurs autres publications et inventaires, individuels ou collectifs, s'échelonnent de 1823 à 1826. A son retour Jean-René Quoy est promu chirurgien de 1ère classe, nommé professeur d'anatomie, puis élu membre correspondant de l'Académie de Médecine en avril 1824, et fait chevalier de la Légion d'honneur en mai.

Son second périple se fera sur la corvette *Astrolabe* commandée par Jules-Sébastien-César Dumont d'Urville (qui était le second de Freycinet sur *la Coquille*). Elle appareille de Toulon le 25 avril 1826 avec 13 officiers et 66 hommes. Quoy refait tandem avec Gaimard (mais ce dernier, malade, débarquera à Maurice en novembre 1828). Tous les chercheurs appartiennent à la Marine, car depuis les déboires de Nicolas Baudin avec des civils, les expéditions n'embarquent que des membres de la médecine de la

Marine. Cap est mis sur les îles du Cap Vert et Rio. On contourne l'Amérique du Sud pour arriver en Australie, à Port Jackson. en décembre : Fraser, le directeur du jardin botanique de Sydney, offre plusieurs pots de plantes nouvellement découvertes, qui partent aussitôt au Muséum de Paris par un bateau-courrier : ensuite c'est la Tasmanie, et la Nouvelle-Zélande, où au nord, l'expédition découvre un dauphin inconnu, des cailles et des pluviers, ainsi que de nombreux mollusques et une soixantaine de plantes nouvelles, des chauves-souris, des murènes à Tonga puis au Fidji. On remonte vers la Nouvelle-Guinée, avec quelques perroquets et kangourous, des orchidées, une araignée géante (la mygale de Quoy). On retourne à Hobart en décembre 1827 et c'est là que l'Astrolabe apprend que les restes de l'expédition de La Perouse ont été retrouvés dans l'île de Vanikoro, au nord des Nouvelles-Hébrides.

Au retour, l'accueil est chaleureux : l'Académie des Sciences consacre 4 séances à l'exposé des rapports par spécialités et le rapport final est présenté le 16 novembre 1829. Un ouvrage collectif en 14 volumes sera publié entre 1830 et 1835 comportant 5 atlas et plus de 600 planches et dessins : d'Urville y fait le récit du voyage, Lesson et Richard rédigent la botanique, Quoy et Gaimard la zoologie, Cordier l'hydrographie, Latreille l'entomologie.

Entre 1829 et 1836 Jean-René Quoy reçoit plusieurs promotions, et reprend ses cours d'anatomie à l'Ecole Navale de Rochefort. Il fera de 1835-1836 une expédition en mer Arctique sur *La Recherche*. Elu correspondant à l'Académie des Sciences en mai 1830, il partage son temps entre Rochefort et Paris, où il participe à la vie académique. Il sert un an à Toulon, notamment pour y éradiquer l'épidémie de choléra, puis à Brest, où il s'ennuie fort, pendant 10 ans, jusqu'en 1848. Il devient aussi correspondant du Muséum. Cette longue patience sera récompensée, puisqu'en 1848, il termine cette carrière exemplaire en beauté, car il est promu Inspecteur en chef de santé de la Marine. Il occupe ses dernières années de carrière à moderniser le corps de santé de la Marine, y crée un corps permanent d'infirmiers et des directeurs de santé dans chaque port. Il fait fixer une limite d'âge à la fonction de médecin ou chirurgien de la Marine, dont il sera un des premiers intéressés, puisqu'il se retire en novembre 1858. Il sera fait officier de la Légion d'honneur en 1848 puis commandeur en 1852.

Il décèdera en juillet 1869, habité d'une foi profonde, après avoir rédigé ses souvenirs, ce qui donne un tableau pittoresque et pince sans rire des mœurs de son époque. Sa tombe à Saint-Jean-de-Liversay, ornée d'une mappemonde porte l'inscription « *Pro sentia, bis circum* ». Saint-Jean-de-Liversay c'est là que Jean-René fut élevé, dans ce village auquel il resta toute sa vie très attaché et où il se retira les 10 dernières années de sa vie.

Joseph Paul GAIMARD

Saint Zacharie (Var): 1793 - Paris : 1858

Joseph Paul Gaimard chirurgien et naturaliste sert comme naturaliste sur *La Coquille* et *L'Astrolabe* entre 1826 et 1829, lors d'une expédition en Australie et en Nouvelle-Zélande mais, pour cause de maladie il débarque sur l'île Bourbon (La Réunion). Auparavant il avait fait une circumnavigation sur *L'Uranie* puis la sur *La Physicienne* (1817-1820). En 1825 il est élu correspondant de l'Académie Royale de Médecine.



Il dirige l'expédition sur *La Recherche* en Mer Arctique (1835-1836) et visite l'Islande dont il écrit : *Voyage en Islande et au Grönland* en 8 volumes.

En 1838 Gaimard dirige à nouveau une expédition scientifique dans les îles Spitsberg.

Il est élu membre de la division des sciences naturelles de Moscou à l'Académie des Sciences de Russie (1839).

Il décrit des espèces en compagnie de J.R Quoy dont le nom est très souvent associé au sien, ils participèrent ensemble aux expéditions de *L'Uranie*, de *L'Astrolabe* et de *La Recherche*.

Bibliographie :

Wikipedia

Canal Académie Le Blog : Françoise Thibault (correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques).

L'Hebdo Charente-Maritime



écho... quillages

Nous rappelons à tous les Exposants des nos Bourses que l'affichage des prix des coquillages est OBLIGATOIRE

**8 et 9
mars
2014**

FLOIRAC

Une Exposition-Bourse d'Echanges aura lieu les 8 et 9 mars 2014 de 10h00 à 18h00 à la Maison du Sport et de la Culture
4 Avenue Camille Pelletan
33270 FLOIRAC (banlieue de Bordeaux)

Inscriptions et renseignements complémentaires auprès de :
Mme Danièle JOLY

4 rue Guynemer

33120 Arcachon Tél. 05 56 83 55 93 le soir

**15 et 16
mars
2014**

PARIS

Les 26^{èmes} Rencontres Internationales du Coquillage se tiendront les 15 et 16 mars 2014 à l'Espace Charenton 327 rue de Charenton 75012 Paris.
Renseignements et Inscriptions :
Perrine DARDART Tél. : 06 11 18 78 48

email : perrine.dardart@gmail.com

**22 et 23
février
2014**

LA GARDE

La 20^{ème} Bourse d'échange de Coquillages, organisée par la Section PACA de l'AFC, aura lieu les 22 et 23 février 2014 dans la grande salle de la maison communale Gérard Philipe à La Garde à 6 km à l'est de Toulon.

Renseignements et inscriptions : Roger LE BEON

Tél. 04 94 20 46 36 email : rlebeon@orange.fr

ou sur le site <http://expocoq.lagarde.monsite-orange.fr/>



Registry of
**World
Record Size
SHELLS**
wrs-shells.com
The largest database of world records
on internet



18 500 Records - + 57 250 photos

About Us

W.R.S Section

Submit Record

Contact

© WRS - All rights reserved - [Legal](#)



Conus tryoni Heilprin, 1887 140,5 mm Floride, USA
spécimen senestre Pliocène
Collection privée.